

le bien des pauvres & courans les benefices, que\* s'ils passioient aux Indes & dans les païs infidelles y pourroient profiter & pour eux & pour autruy, mais il y a tousiours ce mais, nous ne voulons rien endurer, fuyons le martyre & prenons des excuses qu'il y a assez à trauailler icy où la vanité & le vice a pris tel pied qu'il semble incorrigible & se va dilatant comme une mauuaise racine. Il y resteroit tousiours assez d'ouuriers neantmoins quand la moitié de tous les Religieux & des Prestres seculiers feroient enuoiez prescher la foy aux Gentils, qui manquent de ce que nous auons de trop icy, mais il faudroit que ceste eslection se fist des plus vertueux, pour || qu'un aueugle conduit par un autre aueugle ne tombent tous deux dans le fossé. 26

Nos Religieux de Kebec, ayans tout leur petit faict disposé dans l'habitation, aduiserent aux moyens de profiter non seulement aux François, ausquels ils seruoient des-ia de Chappelains, Curez & Religieux, leur conferans tous les Sacremens, mais principalement aux Sauvages, pour le salut & conuersion desquels ils s'estoient particulierement acheminez en leur païs.

Le P. Dolbeau tousiours plein de zele, prit le premier l'effor pour les Montagnais, car il ne pouuoit viure sans exercer la charité laquelle Dieu auoit infusé dans son ame. Il partit le second iour de Decembre pour y cabaner, apprendre leur langue, les catechiser & courir les bois avec eux, mais ayans par la grace de Dieu surmonté toutes les autres difficultés qui se rencontrent en semblables occasions, la fumée